

Membre titulaire (1826)

Jean Joseph Soulacroix (1790-1848) est né le 22 décembre 1790 à Cahors, où son père avait été avoué, et plus tard commis, puis contrôleur des postes. Excellent élève, il a été admis au lycée Napoléon (actuellement Henri IV) à Paris, puis en 1809 à l'école normale, qui ne s'appelait pas encore supérieure, dans la même promotion que Victor Cousin. Pourvu en novembre 1811 de la licence ès sciences, il est nommé en octobre 1812 professeur de mathématiques spéciales à Avignon, puis à Marseille, où il épouse en 1820 la fille d'un négociant. Il consacre une partie de son activité à la mise au point de classes d'enseignement mutuel et il fonde en 1816 avec deux camarades de promotion une école gratuite d'enseignement mutuel à Marseille.

Ce goût de la pédagogie le conduit à postuler une place d'inspecteur et il devient en effet en 1821 inspecteur de l'académie de Montpellier. Ayant obtenu le doctorat ès sciences en 1822, il occupe quelque temps un poste de professeur à la faculté des sciences de Montpellier (4 janvier 1823- 21 septembre 1825). Mais il garde toujours beaucoup d'intérêt pour la pédagogie, comme le prouve le *Guide de l'instituteur*, approuvé par la Ministère, qu'il rédige en 1822. Il est logique dans ces conditions, qu'il ait été nommé recteur à Nancy à la fin de l'année 1825.

Admis à l'académie de Stanislas comme membre titulaire le 27 avril 1826, il y a joué un rôle important. Il l'a présidée en 1829. Son départ pour l'académie d'Amiens en 1832 a été regretté et des journaux de Nancy ont écrit alors qu'on avait voulu faire de la place à son successeur, Pierre Henri de Caumont, qui bénéficiait de hautes protections. En janvier 1833, il a été promu au rectorat de Lyon, où il est resté jusqu'en 1845. Jean Joseph Soulacroix est bien connu des historiens pour avoir été le beau-père de Frédéric Ozanam, qui a épousé sa fille Amélie. Chrétien convaincu, Soulacroix partage largement les idées de son gendre et il milite pour le rapprochement des lettres, des sciences et de la religion, ainsi que pour l'éducation populaire. Il s'est opposé à l'archevêque de Lyon sur la question de la liberté de l'enseignement.

Soulacroix a terminé sa carrière comme chef de division au Ministère de l'Instruction publique et il est mort peu après sa mise à la retraite, le 23 juillet 1848. Chevalier de la Légion d'honneur le 28 octobre 1829. [Jean-Claude Bonnefont]

Bicentenaire de la fonction de recteur en Lorraine, publication de l'Académie de Nancy-Metz, 2008 : *Petit dictionnaire biographique des recteurs*, par Laurent Jalabert.